

# QUELQUES DATES CLEFS DES VILLES ET DES VILLAGES

## Fragments de paysage historique

PERIODE	Composante paysagère	
<b>ERE QUATERNAIRE</b> -3800: Néolithique moyen en France Âge du fer en Europe -1000: Civilisation de Hallstatt	<b>La ville port</b>  <b>La mine</b>  <b>Le chef-lieu</b> <b>La ville des forges</b>  <b>La ville commerciale</b>  <b>Les thermes</b>  <b>La ville forte</b>	-2900 Dès la fin de la préhistoire, un réseau de chemins longe les rivières, traverse les gués en été, parcourt les vallées et les collines
		-800 Affirmation des bourgs proches des gués est-ouest: Chalon ville-port, Tournus, Mâcon. échanges commerciaux importants avec Marseille, Bragny, à la confluence Saône-Doubs, a pu servir d'entrepôt relais pour du commerce vers la Bourgogne mais aussi les princes Hallstattiens
		-700 la métallurgie se développe dans le secteur Loire-Saône
		-600 Les celtes occupent la région originelle de Hallstatt
		-500 les Gaulois creusent de multiples mines le long des affleurements ferrugineux jurassiques et tertiaires. Ex: Epinac
		-150 Les Eduens fondent leur chef-lieu Bibracte, capitale administrative, commerçante, militaire. La ville est protégée d'un rempart de 5 km
		-121 En -122 et -121, les Eduens font intervenir les légions romaines pour écraser leurs voisins Arvernes, puis Allobroges qui s'étaient alliés pour les attaquer en -124
		-100 Activité commerciale intense au Mont Beauvray
		Activité thermale à Bourbon-Lancy. Les eaux étaient déjà utilisées pour soigner les rhumatismes. Le nom de la ville vient du nom du dieu gaulois des eaux, Borvo. Chalon se développe comme centre de commerce. Site de Port Guillot à Lux: lingots de fer, armes, vaisselles chaudronnées...
		Les Eduens fondent 5 oppida (villes fortifiées), dont 3 futures villes du 71: Bibracte, Mâcon, Chalon, Décize, Sancerre. Mâcon, Chalon, sont des villes gauloises éduennes
<b>GALLO-ROMAINS</b> -58: Eduens sous influence Gallo-romaine	<b>La ville thermale</b> <b>La ville carrefour</b>	-50 Invasion romaine de la Gaule
		-40 L'activité thermale à Bourbon Lancy est développée par les Romains.
		-15 Création de la ville romaine d'Augustodunum (Autun) L'empereur localise Autun sur l'axe économique Rhône-Loire et la voie neuve aménagée par Agrippa: Marseille-Boulogne en passant par Mâcon-Chalon-Autun-Auxerre. L'Arroux offre en outre une voie navigable pour des poteries, ou d'autres produits Dans la gaule romaine, la ville est une place commerçante, la sécurité est assurée par une puissante garnison. Autun, "ville d'Auguste", délocalise Bibracte à un carrefour de routes et de rivières dans la plaine; Chalon devient une plateforme commerçante, avec son port de transbordement de chalands vers des chariots terrestres qui emportent la marchandise vers la Seine, le Rhin. Ces villes s'implantent selon un maillage carré, grossièrement est-ouest et nord-sud, selon le modèle romain. Création de la ville romaine d'Augustodunum (Autun). L'empereur Auguste, ce faisant, détrône Bibracte, cité symbole de la résistance gauloise.
		21 Autun est une grande ville universitaire gauloise avec Marseille Les Eduens, révoltés contre les taxes et l'arrogance romaine, lèvent une armée de 40 000 hommes. Ils se font massacrer par la légion.
		50 Les romains, déjà, s'implantent à proximité des grandes vallées fertiles
		100 La ville d'Autun est l'une des principales de Gaule, atteignant probablement 30 à 50 000 habitants (Pitte 1983). Au-delà du chiffre, ces cités impulsent toute une civilisation urbaine aux pays gaulois.
		284 Au cours du bas empire (284-476), Autun conserve son nom romain de "cité d'Auguste", contrairement à de nombreuses villes qui reprennent le nom du peuple local. L'aristocratie de cette cité était très romanisée, et elle restait une place forte militaire.
		312 Chalon a une enceinte fortifiée de 1500m.
		350 Les villes s'enferment dans des enceintes
		476 Séparation des deux empires romains d'Orient et d'Occident
<b>MEROVINGIENS ET FRANCS</b> 466: Les burgondes	<b>Le village autour de son église et son cimetière</b>	507 Les villes et abbayes sont fondées par les francs. La paroisse a une grande importance administrative dans le cœur du pays Franc. Ces paroisses s'affirmeront au 11e s, ces sites commencent à dessiner la carte des futures paroisses
		620 De petites communautés monastiques s'implantent sur les tombes de saints. Ils préfigurent de nombreuses paroisses
		900 Aux IXe et Xe s, la société antique basée sur l'intervention directe de l'Etat dans une société esclavagiste s'effondre au profit du système féodal structurant toute la société par un emboîtement de liens hiérarchiques personnels de dépendance. Cette armature restaure une protection des personnes et des biens dans les campagnes (X de Planhol). L'habitat se regroupe en villages organisés en paroisses, cristallisés autour d'un château et/ou d'une église. A l'an mil, la carte des villages est quasiment en place.
		950 Les défrichements débutent en 950 autour des communautés monastiques de l'ordre de Cluny relayées vers la fin du XIème par de nouveaux ordres religieux comme les Prémontrés et les Cisterciens. Sur les essarts défrichés, les abbayes prélèvent une dime. La règle de Saint-Benoît repose sur le travail manuel, artisanal et agricole, et l'appui de frères convers. Ce modèle d'aménagement rural, à la fois humain et technique, se diffuse à partir des abbayes de Cluny et de Cîteaux. Les moines défricheurs butent sur les autorités - roi, comtes, barons- qui se sont accaparé la forêt pour la chasse.
		960 Bataille de Chalmoux (date exacte inconnue, entre 956 et 988). Les Arvernes attaquent le comté de Chalon
		1050 Réforme grégorienne. Fondation de nombreux villages-paroisses. Un semis d'habitat dispersé se reconstruit: Abbayes, paroisses, colons, granges de moines. Et quelques châteaux isolés. Dans la seconde moitié du 11es et jusqu'en 1175, la quasi-totalité des bourgs et les villages groupés sont constitués par les seigneurs et évêques. Beaucoup sont des "castelnau", villages groupés au pied d'un château. La toponymie ancienne, romaine, est en partie effacée après les grandes migrations. Les lieux-dits reprennent le nom du nouveau colon. Le défrichement permet souvent de s'affranchir de certains droits seigneuriaux. Le village, souvent autour d'une chapelle, négocie une réduction des droits de péage. Les moines du XIe implantent des étangs en construisant des digues d'argile morainique. Ils utilisent les ondulations de la plaine: la pente vers l'émissaire (dénommé « thou ») permet de vidanger et de pêcher ainsi
<b>LA FEODALITE</b> 960: La féodalité carolingienne et ses monastères	<b>L'étang</b>	

PERIODE	Composante paysagère			
1166: Entre les ducs et le roi	Le village autour de son église et son cimetière	1064	le poisson. Dans les Dombes, les vases fertiles de l'étang vidé sont ensemencées en "assec" avant d'être remis en eau pour quelques années. Jusqu'au XIXe siècle, la région souffrira d'un paludisme endémique. A Charmée au sud de Chalon, les droits du comte sont rognés par le village qui achète un droit de défrichage. C'est de plus en plus souvent le cas.	
		1075	Grégoire VII définit les 27 propositions de la réforme dite grégorienne qui veut mettre fin à la collusion des pouvoirs dans l'Eglise féodale. Il stoppe la nomination d'évêques par les princes, instaure un contrôle et une formation des prêtres par les moines, impose le célibat aux prêtres, condamne les guerres privées, instaure des polices ecclésiastiques. Il s'appuie sur l'ordre des moines de Cluny pour restaurer l'autorité de l'église.	
		1150	Les moulins se multiplient au XIIe avec des arbres à cames que l'on utilise pour forger, battre le grain, fouler la laine et les peaux.	
		1166	La noblesse cède du terrain. Beaucoup de nobles et ecclésiastiques deviennent de véritables entrepreneurs, aménageant de nouveaux villages pour y prélever des taxes sur les fours, moulins, pressoirs, etc. Les lisières forestières reculent rapidement au XIIe, au profit de "plans", "brosses", "vernes" qui marqueront la toponymie.	
		1166	Afin de valoriser leurs terres, les seigneurs encouragent l'installation de colons, autorisent des défrichements, autorisent la création d'étangs pour la pisciculture et les moulins.	
	Le moulin	1166	Luttes d'influence entre roi, ducs, comtes. Le roi capétien s'appuie sur les seigneuries d'abbayes pour reconquérir la Bourgogne. En ces périodes de pillages répétés des villages et surtout de leurs églises, il multiplie les parages, un contrat où il apporte son soutien militaire en échange de la moitié des revenus.	
		Le village autour de son église et son cimetière	1171	Les bourgs se constituent rapidement, souvent autour d'une abbaye ou monastère. Des bourgeois implantent des commerces, artisanats, et se dotent d'un château et de remparts. Marcigny devient un domaine "en royaume", chef-lieu d'un Brionnais-Mâconnais relevant du bailli de Mâcon.
			1171	Les foires se développent. Ces places de foire attirent des artisans, commerçants, et constituent en quelques décennies des bourgs autour des villes, qui sont souvent encore enceintes
		L'étang	1179	3e concile de Latran
			1210	Principe de gratuité de l'enseignement, privilège était réservé en priorité aux clercs
	Le village autour de son église et son cimetière	1210	au début du 13e s, des seigneurs deviennent de grands aménageurs et entrepreneurs. Ils implantent des villages linéaires de colons pour défricher des forêts. Nobles et abbayes s'associent parfois dans ces projets. La surface cultivée gagne beaucoup au cours des 12 et 13e	
		1215	4e Concile Latran. Le sacrement opérait une réconciliation non pas avec la communauté mais avec Dieu lui-même, position réitérée par le Concile de Trente en 1551 à l'origine de la réforme catholique qui mit l'accent sur la discipline individuelle	
	La ville port	1309	Le pape Clément V installe la papauté à Avignon. Cette cour va devenir un débouché important pour les vins, tissus, du sud de la Bourgogne, transitant par Mâcon et Chalon.	
		La ville carrefour	1321	La capitale de la Bresse est transférée de Bagé-le-Chatel (aux portes de Mâcon) à Bourg-en-Bresse
			1330	Les villes de la Saône développent des entrepôts pour fournir la cour des papes installés à Avignon: draps, blé, vins, poissons
1348			Grande peste. Le registre paroissial de Givry est l'un des documents les plus précis connus. Il permet de chiffrer l'hécatombe qui décime 1/3 de la population dans le seul automne 1348.	
1418		Fin de la cour des papes à Avignon		
La place de foire	1443	Le roi Valois s'unit au duc. Le traité d'Arras entre Philippe le Bon et Charles 7 interrompt 7 ans de pillages punitifs par les "écorcheurs", ces troupes à la solde du roi censées ramener des terres en duché en terres en royaume. Dans le siècle qui suit, les foires se développent, le statut des terres s'harmonise.		
	1450	Il reste beaucoup de secteurs inhabités		
	1460	Recolonisation après la guerre de 100 ans		
	1534	Nouvelle ère dans les rapports du politique et du religieux. Toute personne n'ayant pas la religion du monarque est déclarée hérétique.		
	1539	Gros chantier de remparts à Chalon		
1477: La région frontalière	La ville forte	1546	Gros chantier de remparts à Autun	
		1550	Emergence d'écoles gratuites. Au XVIe siècle, les collèges jésuites proposent un enseignement gratuit pour les garçons (non-clercs). A la même époque, dans le sud de la France, les écoles sont principalement laïques et dominées par les municipalités.	
		1562	Début des guerres de religion. Des églises protestantes se constituent à Autun et Tournus. Chalon se déclare protestante. C'est le début d'une série de pillages et massacres des deux clans dans l'année 1562.	
		1570	Bulle d'excommunication de la reine Élisabeth 1ère	
		1570	Toute personne n'ayant pas la religion du monarque devient un traître	
	La ville forte	1570	Emergence de la notion d'intimité est traditionnellement associée à la Réforme, et plus précisément à la suppression de la confession auriculaire et à son corollaire, l'examen de conscience individuel	
		1570	L'intimité progresse aussi avec l'essor de la propriété individuelle, à la fois mobilière et immobilière, et l'évolution de l'architecture domestique	
		1598	Edit de Nantes	
		1601	Traité de Lyon. La Bresse devient française. Cependant, elle reste hors périmètre de l'Edit de Nantes.	
		1618	Début de la guerre de trente ans	
LA PAIX ROYALE 1598: La Bourgogne royale	La plaine insalubre	1670	Au XVIIe s, des campagnes d'assèchement réduisent le nombre et la surface des étangs.	
		La ville carrefour	1670	Retour de la sécurité. Les foires de Chalon deviennent internationales
			1680	Fondation de l'hôpital à Bourbon-Lancy. La ville s'affirme comme ville de cure
	1685		Révocation de l'édit de Nantes par l'Edit de Fontainebleau. Beaucoup de familles huguenotes émigrent. Il semble qu'elles ont été assez peu nombreuses, mais cela aurait ruiné l'industrie de toiles fines de Paray.	
	1720		Sous Louis XV de nombreuses seigneuries sont autorisées à organiser des foires ou des marchés hebdomadaires.	
	La ville des forges	1760	Dans le Charolais, des mines de fer ont généré des forges: Perrecy, Verderat, Prétin, Gueugnon. Ces fers de fenderie sont expédiés vers les clouteries et coutelleries de la haute vallée de la Loire, via Marcigny.	
		1769	Création des premières forges à côté du Creusot, par F. de la Chaise; en 1769. Les entreprises locales de charbon et d'acier connaîtront de nombreuses crises jusqu'à la prise en main par les frères Schneider en 1836	
	Le chef-lieu et ses équipements publics	1770	Au cours du 18e s, les villes se dotent d'équipements publics: un bel hôtel de ville, une halle aux blés, un éclairage public (vers 1870-80), un théâtre (1780-90), de promenades d'allées sablées, plantées d'alignements de tilleuls, bordées de charmilles, jalonnées de bancs en pierre.	
		1774	Autun, Chalon, Mâcon, restent les trois villes administratives qui concentrent les élites, les tribunaux, le haut clergé, les librairies, les loges maçonniques. Bourbon-Lancy, Montcenis, Louhans, sont des bourgs ruraux. Verdun s'affirme comme bourg de commerçants et artisans. Semur, Marcigny, Charolles, sont de petites villes mixtes. Tournus, Cluny, Paray, restent des bourgs ruraux d'abbaye sans administration majeure.	
	La maison traditionnelle	1780	L'influence latine remonte jusqu'à Tournus par le val de Saône: les toits à faible pente et tuiles creuses tranchent avec les toits à pente forte à chaume, ardoise; le battage des céréales se fait en plein air; le droit écrit domine (Specklin, 1982).	
		1781	Le site de Montcenis est retenu pour implanter une fonderie et une cristallerie, en raison des mines de charbon et fer, mais aussi du canal du Charolais en construction qui permettra d'expédier à Toulon comme vers l'Atlantique	

PERIODE	Composante paysagère		
LE JEUNE DEPARTEMENT <i>1789: Le jeune département</i>	Le village autour de son église et son cimetière	1782	La Bresse et la Mâconnais sont beaucoup plus peuplés que l'ouest et le nord du département. L'habitat dispersé domine, avec une vie en grandes familles élargies typique du centre de la France. Il est très groupé dans les villages de la plaine de la Saône, de colonisation plus ancienne.
	La ville du charbon et de l'acier	1785	Première fonderie au Creusot
		1789	Révolution française
		1791	Le chef-lieu départemental est établi à Mâcon, après avoir été dans un premier temps attribué à Chalon
	La ville du charbon et de l'acier	1799	Les forges du Creusot fournissent l'armée Napoléonienne en canons et boulets
	La ville port	1806	blocus continental par Napoléon. La population ouvrière des départements fournissant l'armée française et le marché anglais migre en partie vers les régions industrielles du Nord-Est.
		1810	Aménagements : construction de canaux, aménagement de quais et de la Saône
		1812	disette importante, surtout dans les villes. Une autre disette sévère aura lieu en 1816-17
		1814	Début de la restauration (sauf les cent jours de mars à juin 1815)
		1820	La crise économique des filières d'exportation La fin de Napoléon Bonaparte Premiers bateaux à vapeur sur la Saône. Chalon se renforce comme ville de transit eau-route. En quelques décennies, Tournus va perdre son rôle d'escale. Première liaison passager régulière par bateau à vapeur entre Chalon et Lyon
	1826		
Le lieu-dit	1827	En ville comme dans les villages, les noms des rues sont inscrits au cadastre et pancartés. Leur nom traditionnel est souvent effacé par un nom moderne: le nom d'un personnage illustre, une date de la république, etc. Le processus, engagé dès le milieu du XVIIIe s, se finalise début XXe s.	
	1830	Monarchie de juillet. Fin de la restauration. Gros chantiers de 1830 à 1848	
La ville du charbon et de l'acier		De nombreuses mines exploitent, outre la pierre de construction, les matériaux primaire et secondaire: houille, fer, manganèse, plomb, gypse, phosphate de chaux. Le Creusot et son bassin deviennent un pôle majeur de la révolution industrielle	
1832	La cité ouvrière	Les accidents du travail sont nombreux. Une caisse de secours est créée dès 1832 à Epinac, prélevée sur les salaires. En 1858, elle assure déjà un centre de soins, et bientôt une cantine, une caisse d'épargne (1861), une chapelle, des écoles.	
LA 1ERE REVOLUTION INDUSTRIELLE <i>Le jeune département 1831: Les nouveaux pôles industriels</i>	La ville du charbon et de l'acier	Ouverture du canal du Rhône au Rhin. Le charbon du Creusot alimente les filatures du pays de Mulhouse, qui se sont récemment mécanisées en usines.	
	1836	Le Creusot est acquis par les frères Schneider avec l'appui de la banque Seillière. Ils rachètent aux Chagot les mines de charbon de Montchanin et du Creusot, les mines de fer de Couches, les haut fourneaux, forges, ateliers de construction.	
	1840	Au Creusot, Schneider bâtit des "casernes" pour loger les premières générations d'ouvriers. Ce modèle existe aussi à Epinac, à Montceau, etc. Ces casernes ont été détruites depuis, dès 1862 pour étendre l'usine au Creusot (caserne des mineurs), et les dernières à Epinac (cité de la Garenne) en 1987 les villes du bassin minier croissent comme des champignons	
	1847	Aux élections des députés, on ne compte que 3656 électeurs (hommes, le plus souvent propriétaires fonciers), dont 324 grands notables. Le cadastre est bouclé en 1847; il a été débuté en 1822	
LA REPUBLIQUE DES PROPRIETAIRES <i>Le jeune département 1831: Les nouveaux pôles industriels</i>		1848	Fin de la monarchie de juillet. Seconde République. Rétablissement du suffrage universel masculin. Les électeurs passent de 3600 à 150 000 citoyens. Election locale de Lamartine en avril, puis plébiscite à Napoléon III en décembre comme dans l'ensemble de la France.
		1850	De 1850 à 1914, les bourgades minières doublent ou triplent leur population et deviennent des villes: Blanzay, Saint-Vallier, Sanvignes A-p de 1850, les industriels bâtissent plutôt des cités de maisons avec jardins, en rez de chaussée ou à étage, sur le modèle des cités ouvrières anglaises. On parle de "cités jardin" à Montceau, au Creusot De 1850 à 1914, Montchanin passe de 3000 à 5000 hab. Montchanin et ses mines sont au croisement des voies ferrées De 1850 à 1914, Digoin passe de 3 000 à 6 000 habitants, Montchanin passe de 3000 à 5000 hab. Digoin bénéficie du croisement des voies fluviales entre la Loire et le canal du centre Autun s'accroît peu lors de la révolution industrielle. La ville et ses monuments restent préservés dans leur enceinte romaine. De même, Paray, Chagny, Charolles, ont conservé leurs vieux quartiers de rues étroites et tortueuses convergeant vers une abbatale, ponctués de châteaux, hôtels particuliers.
	La ville port	1855	Au début de l'empire, le blocus continental imposé par l'Angleterre fait de Chalon un des principaux entrepôts de l'Europe, au carrefour de voies fluviales majeures.
	La cité ouvrière	1858	A Blanzay, puis Montceau, les Chagot complètent le budget de la caisse de secours par des apports municipaux. Cette activité philanthropique cessera à la grande grève de 1900. Au Creusot, les Schneider prennent en charge maternité, caisse de retraite, allocations familiales. Leurs écoles primaire (1837) puis supérieure atteindront 1300 élèves vers 1919. Cette attitude paternaliste génère une mentalité très locale d'allégeance profonde au grand patron.
	Le village habité	1861	Pic national de la population rurale. Le foncier - bâti, parcelles- semble se figer dans la plupart des régions jusqu'en 1950. Après les 3 grandes guerres elles vont +/- les reconstruire à l'identique à chaque fois. Le recensement différencie à partir de 1856 les agglomérations de plus de 2000 hab. Le pic de 1860 amorce l'exode rural dans le sud-ouest, Picardie, nord-est; il sera plus tardif (1890) dans le Centre, Bretagne, Vendée, freiné par les progrès de la pomme de terre.
	La ville du charbon et de l'acier	1865	Une compagnie anglaise commande 15 locomotives aux usines Schneider. La révolution industrielle recompose entièrement l'axe Dheune-Bourbince en 60 ans, depuis le début de l'empire jusqu'à la guerre de 1914.
		1866	Le procédé Martin se développe. Il permet de fabriquer des aciers spéciaux à partir de minerais de pureté médiocre, mais en petite quantité. Il perdurera dans les petits bassins houillers du Nord, des vallées du massif central. Le pôle du Creusot se développe rapidement sur cette production spécialisée.
		1873	grosses commandes militaires aux aciéries: artillerie, plaques de blindages. A-partir de 1885, ces productions ont le droit d'être exportées. Le Creusot y gagne le surnom de marchand de canons.
		1878	Le procédé Thomas permet une production de masse à partir du minerai de fer lorrain, de pureté médiocre.
		1879	L'hiver très froid décime la jeune forêt solognote, tout juste plantée il y a 10-15 ans en pin maritime, qui supporte mal le gel.
	1890	Début d'un exode rural assez brutal. Dans le département de Saône-et-Loire, cet exode a débuté plus tard qu'ailleurs, mais il est brutal.	
	Le village autour de son église et son cimetière		

PERIODE	Composante paysagère	
	<b>La ville du charbon et de l'acier</b>	1898 A la fin du siècle, Montceau comme Le Creusot dépassent 25 000 habitants. Les villes du bassin minier et sidérurgique tendent à détrôner les anciennes villes étapes. La population a stagné à Tournus et à Cluny.
		1899 Grandes grèves ouvrières en 1899-1901: Le Creusot, Montceau, Chalon, Gueugnon. L'issue sera très différente selon les villes, les usines. Les Schneider renforcent au final leur emprise paternaliste au Creusot. A Montceau, les syndicalistes parviennent à ébranler le patronat des houillères en l'écartant de la gestion municipale pour des décennies.
		1905 Les villes de cheminot deviennent des foyers d'activité syndicale : Montchanin, Paray, Chagny
		1939 Début de la seconde guerre mondiale
<b>LA 2DE REVOLUTION INDUSTRIELLE</b> la 2de guerre mondiale	<b>La ville du charbon et de l'acier</b>	1940 Le département est coupé en deux en 1940 par la ligne de démarcation. Les allemands s'attribuent les mines et les industries des vallées Bourbince - Dheune. La ligne passe juste au sud de Paray, Montceau, Buxy, Chalon, Verdun. Elle sera maintenue en novembre 1942 puis deviendra caduque en sept 1943
		1941 Le Corbusier publie la Charte d'Athènes, datant de 1933, retravaillée sous le nom d "la ville fonctionnelle ». Ce fonctionnalisme guidera la reconstruction de l'après-guerre et l'aménagement urbain sous forme de cités des "barres" de logements sociaux jusqu'aux années 1980.
		1943 Les usines, les canaux font l'objet de bombardements anglais (usines Schneider), de sabotages par la résistance. Des maquis s'implantent dans les forêts du Morvan, du Charolais, mâconnais
		1945 Fin de la seconde guerre mondiale
<b>LA REVOLUTION DU PETROLE</b>  1945: L'exode rural vers les villes et les vallées  1965: L'extension urbaine par grands ensembles  1970: Le périurbain des lotissements et collectifs  1980: les virages environnementaux		1950 Explosion de l'économie du pétrole
	<b>La ville du charbon et de l'acier</b>	1960 Gueugnon est la capitale mondiale de l'inox. L'usine métallurgique des forges emploie 3750 salariés.
	<b>Le grand ensemble</b>	1965 Dans les années 1960, la plupart des villes du département ont une politique d'urbanisme social, et construisent à leur périphérie des cités, conservant dans un premier temps des centre-villes commerçants et administratifs.
	<b>Le village aux maisons fermées</b>	1968 Le dépeuplement est brutal pour le Morvan et la Bresse louhannaise (- 12 %), mais aussi pour l'Autunois, la Bresse chalonnaise (- 11,3 %), dans une moindre mesure pour le Clunysois et le Brionnais (- 9,5 %), et plus faiblement pour la Sologne bourbonnaise (- 4 %) ou le Charollais (- 2,5 %).
	<b>Le lotissement</b>	1970 Les lotissements fleurissent autour des bourgs. Leurs jardins restent souvent potagers jusqu'aux années 1970 avec des haies contenues afin de ne pas ombrager les planches de légumes. Leurs haies vont s'opacifier et remonter dans les années 1980 à mesure que les jardins deviennent ornementaux, systématisant les écrans de privatisation.
	<b>Le patrimoine industriel</b>	1973 Ouverture de l'Ecomusée du Creusot
	<b>Le lotissement</b>	1975 Sur les piémonts du Mâconnais, les anciennes communes rurales se "rurbanisent": elles perdent une bonne part de leur SAU, et le nombre d'exploitants se réduit à une poignée dès 1975-80.
	<b>La gravière</b>	1980 L'urbanisation et la construction de voiries multiplie les gravières de granulats  Premiers signes de pénurie des ressources
	<b>La zone commerciale</b>	A la fin des années 1970, les centres commerciaux périphériques systématisent les hypermarchés. Les premiers centres commerciaux sont créés à Mâcon en 1970, Chalon en 1974. Dans la ligne de la charte d'Athènes, les quartiers se différencient : habiter, travailler, acheter.
	<b>Le péri-urbain</b>	1982 La zone de chalandise des centres commerciaux s'élargit, atteint 15km pour les courses courantes, voire 30,40 km pour des courses spécialisées. Les commerces se concentrent sur Chalon, Mâcon, le 2/3 des périurbains du département sont originaires du département; ce sont surtout des fils d'ouvriers et d'agriculteurs; 1/3 ont eux-mêmes été agriculteurs. Un reflux urbain s'amorce. Les classes moyennes et ouvrières commencent à s'éloigner des centre-villes devenue trop chers, à l'exception des cités HLM ou des anciennes "cités jardin" ouvrières (Le Creusot, Montceau). Les questions économiques et sociales se déplacent vers la périphérie des villes.
<b>La friche industrielle et minière</b>	1984 Le groupe Creusot Loire dépose le bilan. Il est démantelé et racheté par Usinor, Framatome, Schneider Jeumont. 12 000 salariés travaillent dans le groupe, ou en sous-traitants. Malgré la relance d'une activité par les repreneurs, deux ans plus tard, on compte plus de 1 500 emplois perdus.  1985 La fermeture de mines  1990 Les lois sur l'eau, le paysage, la biodiversité	
<b>La reconversion industrielle</b>	2006 Creusot Forge et Mécanique sont repris par Areva. Ils fournissent les pièces forgées ou moulées de plus de 100 centrales nucléaires dans le monde entier	